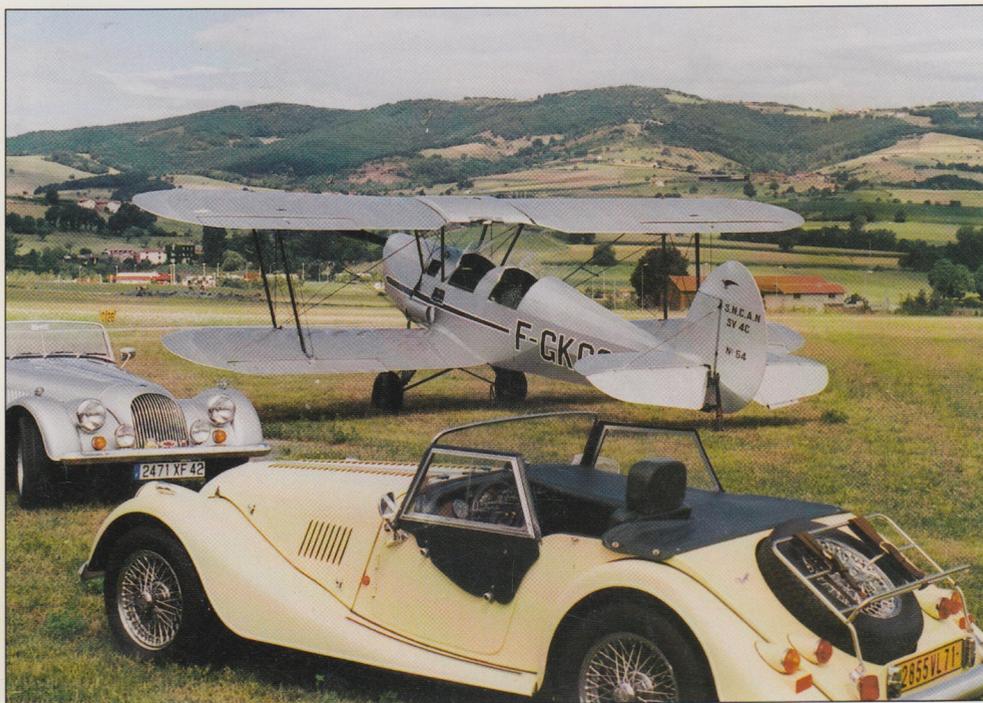


morgan club
france



Octobre 2000

news n°81

c/o C. KACHELMANN - 23, rue Jean Moulin - 75014 PARIS

BUREAU DU CLUB

Présidents d'honneur: Ch. Kachelmann - J. Ch. Frot - J. Frot-Renaud.

Président: M. Braun.

Secrétaire et rédacteur du News: Jean-Louis Moreau

Membres: B. Chevalier, J. F. Frot, G. Goffin,
les Présidents d'honneur et les Délégués régionaux.

DELEGUES REGIONAUX:

- Paris Ile de France -

Françoise FICHET
70, rue de la Procession
78400 CHATOU

- Sud Est -

Maurice LOUCHE
Quartier Jonquerolles
Campagne Cambronne
13980 ALLEINS

- Bretagne - Pays de Loire -

Patrick LE QUILLEC
rue de l'Herbray
Le Garou
44120 VERTOU

- Rhône Alpes -

Jean-Jacques BRUN
52, rue de Charolles
71300 MONTCEAU les MINES

- Normandie -

Alain MACE
Cauvigny
14270 MAGNY LA CAMPAGNE

- Berry Limousin -

Marc LASKAR
14, rue Amédée Bollée
87000 LIMOGES

- Nord -

Alain HERMAN
120 rue de Londres
62520 LE TOUQUET

- Sud Ouest -

Maurice CHARPENTIER
Chemin du Carrat
Moulinsart.
64290 GAN

Brian CRABTREE

Au village
32170 MONT DE MARRAST

EDITORIAL

A l'heure où vous lirez ces lignes je recevrai vos premières inscriptions pour le Morgan Tour de France. Comme vous avez pu le constater il s'agit d'un projet ambitieux que nous avons voulu, avec les délégués régionaux, le plus ouvert possible afin que le plus grand nombre d'entre vous puisse y participer.

Je souhaite que votre participation à cette manifestation, qu'elle prenne la forme d'un tour complet, d'une étape ou même d'une simple visite de courtoisie soit le témoignage de la cohésion de notre Club et de la passion commune qui nous anime.

Je souhaite également qu'à l'occasion de cette réunion nous puissions remercier les délégués pour leur dévouement et féliciter les membres les plus fidèles, dont certains sont des nôtres depuis l'origine de notre Club.

Michel Braun

En couverture: Photo de Jean-Jacques Brun.

VINTAGE MONTLHERY LALIQUE

Jeudi 27 avril, 17H30.

- Allô, Frédéric, où en es-tu ?
- Nous sommes à 5 miles de Portsmouth.

Vendredi 28 avril, 5 heures.

Réveil aux aurores, je dois conduire Danyela à l'aéroport.

Même jour 8h30.

Je remets en place la batterie sur le 3 roues Super Sport, vérifie les niveaux d'huile, d'eau, d'essence, de freins, de boîte. Je l'ai déjà fait dix fois, alors pourquoi pas onze. Maintenant j'ouvre l'essence, je titille le carburateur, je place le volant moteur juste après la compression du cylindre n°2, allumage sur plein retard, air fermé, manette des gaz à peine ouverte. Je respire un grand coup, regarde avec attendrissement le trois roues....je crois que je n'ai rien oublié.... contact, encore un moment d'hésitation et j'appuie sur le démarreur.... Miracle, le Super Sport rugit au quart de tour. Léger coup d'accélérateur, il tient le ralenti, je fais le tour de tout ce qui pourrait fuir et je pense à Marin (mon père) qui doit me regarder, pas question de le décevoir. Tout est en place, je coupe et vérifie à nouveau la boîte, l'huile....douzième fois, la treizième est sous presse.

Même jour 10h30.

- Allô, Frédéric;
- Nous sommes à Orbec, il pleut, tu montes en trois roues à Montlhéry ?
- Non, enfin peut être, ici aussi il pleut.

12h00.

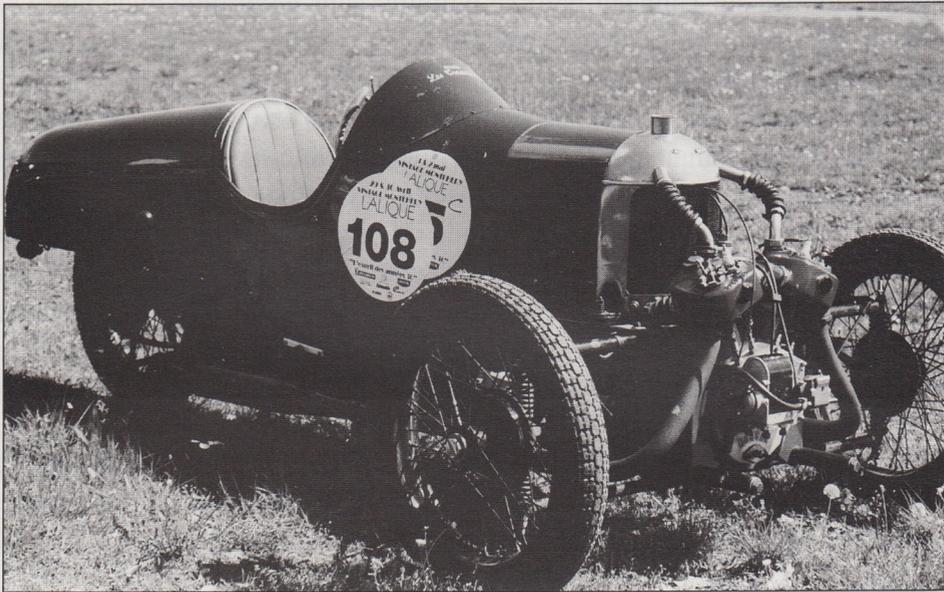
- Frédéric,
- Nous sommes à Trappes et dans une heure à Montlhéry.
- Je monte en +8, nous reviendrons chercher Jacquie, le pique-nique et le trois roues dans l'après-midi (il y a des jours le génie vous abandonne pour les idées).

14h30.

La +8, réglée et révisée par J.F Maire tourne enfin comme une horloge. Nous sommes enfin réunis Frédéric et moi pour célébrer la grand Messe du Vintage

Montlhéry, un moment d'intense bonheur, deux jours au paradis avec le monoplace et le Super Sport.

Stan a apporté sa dernière restauration, une Norton Inter 500, David une Scott et John son Super Sport Aéro.



Le cyclecar de Marin Frot toujours utilisé par son fils.

15h30.

Nous filons vers Paris et en allant, je réalise que j'ai fait une connerie en ne prenant pas le Super Sport alors qu'il ne pleuvait pratiquement plus :

1- Maintenant il pleut averse.

2- Pour revenir sur Montlhéry, outre la pluie, nous allons tomber dans les départs du week-end dont nous voyons déjà les prémices en sens inverse.

3- J'emmerde mon frère, qui aurait sûrement préféré après 750 km, se reposer autour d'une mousse plutôt que de jouer les taxis.

Bilan de ces réflexions, comme demain il doit faire beau, nous revenons avec Jacque, le pique-nique et nous reviendrons chercher le Super Sport demain matin aux aurores.

17h30.

Nous sommes de retour à Montlhéry et nous avons eu un avant goût de ce qui sera l'holocauste de fin de semaine. Trois bouchons pour trois accidents dont on se demande comment les conducteurs (enfin les "non" conducteurs) ont pu faire pour

se mettre tout seul, l'un dans le fossé, l'autre sur le toit, le dernier planté sur le talus à 5 mètres de hauteur. Il faut réprimer peut être, mais surtout apprendre à conduire et non pas donner un permis de tuer au forfait de 3.500 FF. Tiens, au fait, vous devriez acheter le livre de Maurice Trintignant (voir dans ce numéro).

Bon, nous sommes sur l'anneau pour se défouler sans contrainte avec notre seule raison pour nous contrôler. Nous voici donc au centre de l'autodrome. Nous déchargeons le Monoplace, la Norton et vérifions que 24 heures sous l'eau n'ont pas altéré leurs potentiels. Réglés au petits oignons les deux démarrent au premier coup de kick ou de démarreur. Il faut dire que cela fait six mois que ce moment tant attendu est en préparation et que les deux fauves ont répétés maintes fois la partition. Et puis pour nous la dernière mode du "zéro défaut n'existe pas" ne nous concerne pas. Dernière façon pour nos édiles publics ou privés d'ouvrir le parapluie. Notre devise n'est pas zéro défaut, deux substantifs négatifs, mais qualité première.

Samedi 7h30.

Guy et Arlette Burnat nous ont rejoint pour le dîner. Il a fallu promettre à Guy qu'il conduirait nos pièges pour monter d'Avignon. Oh certes il ne s'est pas vraiment fait prier mais ses exigences ne s'arrêteront pas là.



Alors Guy, c'est comment un SuperSport ?

Nous allons à Paris sous un soleil resplendissant, le trois roues démarrent as usual (la qualité!!!), et en 25 minutes nous sommes de retour sur l'anneau. Treizième édition du contrôle des niveaux (afin de ne pas me répéter ultérieurement il y en aura neuf autres durant l'évènement, qui peut le plus, peut le moins).

10h45.

Enfin nous sommes en pré-grille, la barrière se soulève et nous voici sur le circuit. Un tour de reconnaissance pour vérifier l'état de la piste, un autre pour se remettre dans le bain de l'accélérateur à main, du double débrayage avec freinage simultanés et vous vous dites que deux pieds, deux mains c'est un peu juste pour ce genre d'engin.

Tours suivants tout dedans ce qui me permet de rattraper le Monoplace mais pas facile de le doubler car si ses freins plus précaires que les miens et sa tenue de route n'ont rien à voir avec les capacités du Super Sport, la cure de jouvence hivernale l'a rendu très rapide en ligne droite où j'ai du mal à tenir la cadence. Après une demi-heure nous voici de retour au paddock.

Une bière plus tard j'en profite pour admirer une partie du plateau et surtout l'esprit insufflé par Jacques Potherat à son évènement. Le paddock est exempt de tout véhicule postérieur à 1940, vous êtes vraiment plongé dans les années trente.

12h30.

Nous pointons maintenant dans le parking Club où nous attendent une bonne vingtaine de nos descendantes à 4 roues et leurs cavalières et cavaliers. Un petit coup de blanc avec l'un, un petit coup de rouge avec l'autre, saucisson, jambon, Laguiole, tomate, Opinel, salade, pâté creusois. Le pique-nique sous les ombrages, encore quelques rugissements sur l'anneau, les gentes dames s'entraînent pour la Coupe puis le silence qui permet de savourer encore plus ce moment.

14h30.

Retour à la réalité, enfin non au rêve, ou l'inverse je ne sais plus. Pré-grille. Cette fois Guy est au volant du Monoplace et moi du Super Sport. Il est interdit de prendre un passager et cela change la donne car un singe est bien utile dans un trois roues. Mis à part les racers je ne serai pas doublé excepté sur la fin, mais par un hybride animé par un moteur moderne, l'honneur est sauf.

18h30.

Jacques et Jacqueline Potherat ont invité les participants à fêter leur récente union. Nous leur offrons un badge du Club et Jacques ne manque pas de nous faire remarquer qu'il manque une boîte de cassoulet. Rappelons que l'année dernière un

membre du MSCC (Morgan Sport Car Club) lui avait versé le dit cassoulet sur le costume trouvant l'attente trop longue lors du dîner de gala.

Dimanche 9h30.

L'air est cristallin sous un soleil radieux, normal puisque le Vintage est entre autre sponsorisé, par Lalique!!!.

Ce matin Guy prend le Super Sport et Frédéric le Monoplace. Ce dernier est de plus en plus rapide. De retour aux stand Guy nous fait part de sa notoriété de pilote puisqu'il a successivement et à la demande des propriétaires été copilote d'une Amilcar, d'une Théo Schneider Le Mans et pilote de trois roues. Nous ne manquons pas de le féliciter pour ces performances et à notre stupeur il nous fait part de son désir de toucher ses primes de départ. Comme il a fait appel à mes services pour expertiser la Théo Schneider, je lui propose de lui laisser la part de mes honoraires. Où le bât le blesse, c'est qu'il m'avoue que cette expertise ne donnerait pas lieu à honoraires. Tel est pris qui croyait prendre.

12h30.

Re coup de blanc, de rouge et vu le temps coup de soleil.

Juste le temps de la digestion et me voici de retour sur la piste au volant du Monoplace et Frédéric dans le Super Sport. Tour de chauffe et après 101,98 mètres, je cale, pointeau du carbu coincé (pour les attentifs ce n'est pas un défaut puisque l'ont sait que cela peut arriver, que l'on sait aussi le réparer, cqfd). Pas de pinces, pas le temps de réparer et j'assiste un peu déçu pour ne pas dire plus, à cette manche depuis le terre plein.

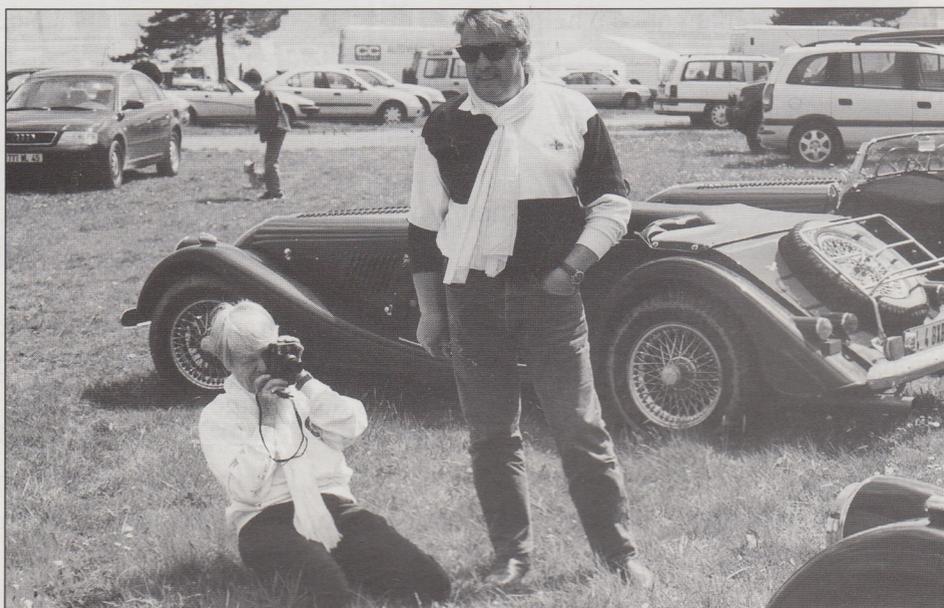
Heureusement la manche suivante est composée d'Amilcar, Bedelia, Austin seven et Jacques Potherat y autorise ma présence. Je découvre que le Monoplace est vraiment très rapide et je m'en donne à coeur joie, remontant les concurrents les uns après les autres. Il paraît que j'ai soulevé la roue intérieure au Faye, je ne m'en suis même pas aperçu. Le Paradis, je vous dis, le bonheur suprême.....je rentre au paddock, c'est fabuleux, et dire qu'il va falloir attendre un an pour recommencer.

Merci Quentin, Adélaïde, Jacqueline et Jacques Potherat ainsi qu'à toute l'équipe du Vintage pour savoir nous offrir de tels moments et à l'année prochaine.

Jean-Christophe FROT



Toujours bien entourée notre Jacque.



Distraction durant la pose de midi.

SORTIE TOURAINE 25-26 mars 2000

Le ciel est bien gris, la route est bien noire et la boue bien boueuse. Rien que du connu, du classique pour décrocher des essuie-glaces endormis par l'hiver.

Conditions météo parfaitement adaptées à un débat théologique de fond entre les adeptes du luthérianisme automobile, ardents défenseurs d'un retour à l'authentique roadster décapoté des origines et les prêtres défroqués et corrompus par le confort des chapelles à quatre roues chauffées et capotées ...

Déjeuner à Montoire Sur Le Loir. Rien à dire de Montoire Sur Le Loir, petit bourg paisible, sorti quelques secondes de l'anonymat le 24 octobre 1940, par sa gare et la poignée de mains que Pétain crut nécessaire d'y donner à Hitler.

Après les heures sombres, le siècle d'or et l'arrivée au Clos Lucé, dernière demeure de Léonard de VINCI..

Etonnant lieu, synthèse entre le vécu quotidien d'un seigneur du milieu du 16ème siècle et l'imaginaire d'un génie en phase avec son époque.

Défilent alors des maquettes d'hélicoptères, de chars d'assaut, de ponts suspendus, de bicyclettes et autres mitrailleuses inventés par les maîtres des lieux, autant de bijoux technologiques auprès desquels les amortisseurs de nos Morgan, pourtant bien postérieurs, paraissent de pitoyables antiquités.

L'étape du soir se fait à Loches, destination bien connue des ministres disgraciés de Louis XI, et de la clientèle habituelle des salles de torture.

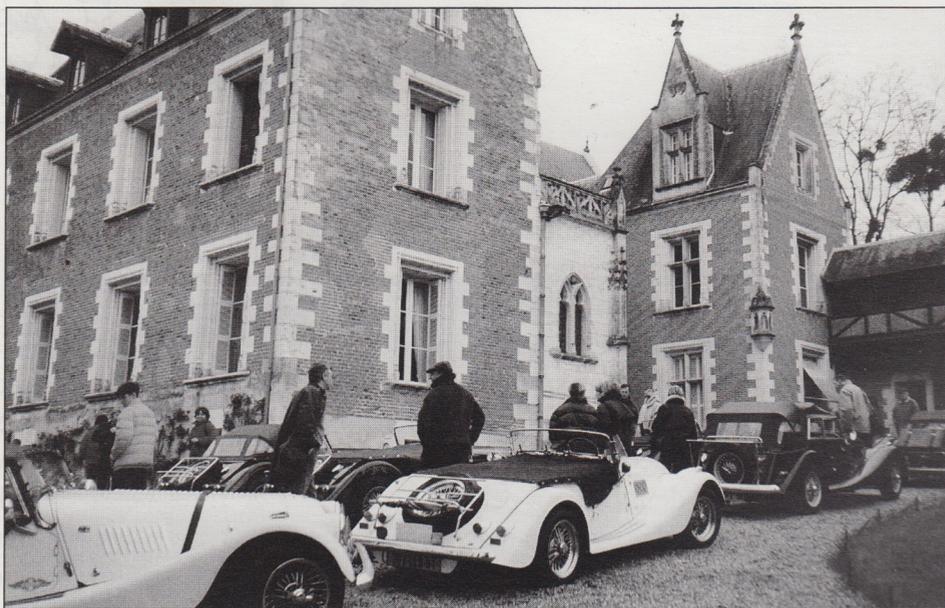
Le dîner du soir à l'Hôtel de France sera conforme à la tradition : sonore, arrosé et, avouons le, probablement insupportable pour les malheureux que l'envie de gâcher un week-end ou la peur du silence ou des scènes de ménage ont égaré parmi nous.

La pluie ne nous a malheureusement pas oubliés et le superbe itinéraire imaginé par les Fichet le long des boucles de l'Indre nous conduit au château de Saché, vilégiature épisodique et récurrente de Balzac.

Toutes les demeures de Balzac ont aujourd'hui disparu. Même la maison de la rue Raynouard est plus un musée qu'un lieu de vie.

A Saché, Balzac a sa chambre, sa lumière, ses nuages, son soleil, son silence et ses rêves. Se recrée dans le regard et l'imaginaire du visiteur l'envoûtante alchimie de la création littéraire qui transforme une grosse maison perdue dans le lointain en château de Clochegourde et une plume qui torture le papier des petits matins tourangeaux en Lys dans la Vallée.

Il n'est que temps de nous arracher au souvenir de cette pauvre Madame de Mortsauf, morte d'amour, de tristesse et d'anorexie, pour rendre un dernier hommage à Balzac avec ses instruments favoris : un verre plein et une assiette bien garnie.



L'Hôtel du Grand Monarque à Azay Le Rideau sera cet ultime lieu qui réconciliera les luthériens d'hier avec les défrôqués de toujours dans un ultime salut aux moines paillards des Contes Drôlatiques.

Ph. CHARHON

**Portrait
d'un
Morganiste**

Il est arrivé au club alors que celui-ci était en ébauche de création. Ils étaient au nombre de 5 ou 6 membres pour toute la France. C'était alors un jeune homme, je ne dirais pas plein d'enthousiasme, ce trait de caractère n'est pas son fort, c'est un opiniâtre; n'a-t-il pas su faire un siège de sept ans devant une citadelle: une morgan super-sport, pour arriver à convaincre la propriétaire de ne la vendre qu'à lui quand elle déciderait de la vendre et le gagner. Il a eu d'autres voitures prestigieuses, mais de toutes on peut dire comme lui: "Il les laisse dans leur jus". Il n'est donc pas un acharné de la nénette (je ne parle pas des filles mais d'une sorte de balayette O'cédar pour dépeussier les carrosseries, passée de mode d'ailleurs). C'est une sorte de garçon paisible qui aime vivre sans histoire mais ce garçon aux apparences tranquilles trompe son monde, au volant, il est capable de faire des excès, de se retrouver dans le fossé n'ayant perdu que ses lunettes et sa voiture (en partie!) et se demande ahurie ce qu'il fait là !?

Je l'ai connu dans le Ventoux pilotant son Amilcar C6 Grand Prix, plein gaz, nous avançant en levant la main droite pointant 3 doigts; dans ces courses on communique comme en plongée sous marine par gestes, ceci signifiant: "je n'ai plus que 3 cylindres". Un peu plus haut, 4 doigts, nous interprétons: "miracle il a retrouvé un cylindre!" plus haut 2 doigts: " Oh! C'est bientôt la catastrophe!" et bien non? Il arrive quand même au sommet, et avec son accent ensoleillé il dit: "Fichtre, j'ai bien cru que je n'y arriverais pas". Et nous donc!

Maurice LOUCHE

**Auteur-Editeur
Historien
Archives Photos**

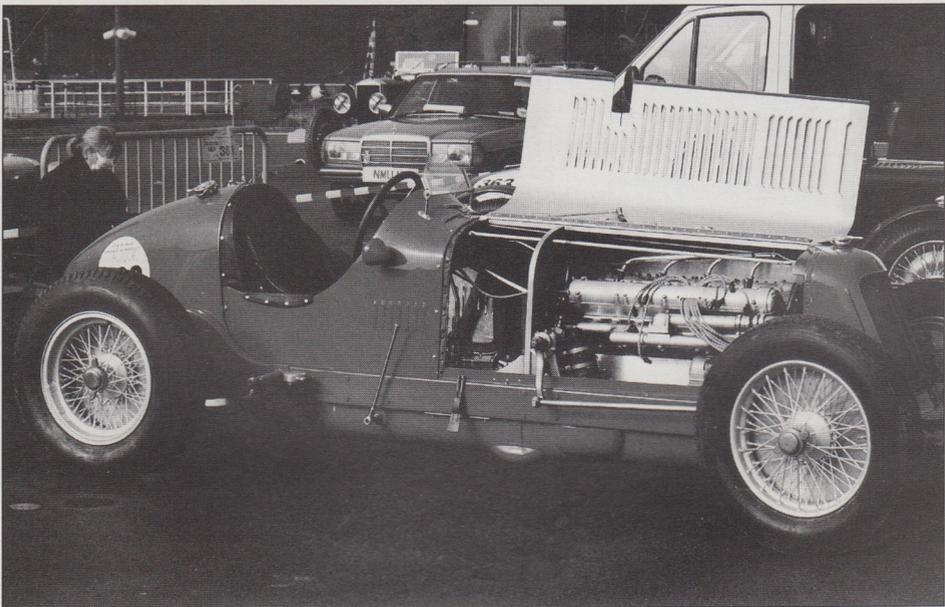


**Campagne Cambronne
13980 Alleins - France
Tél./Fax : (33) (0)4 90 57 40 82**

Il sourit, mais ne rit pas beaucoup, ça n'est pas un bout en train. Il est fidèle en amitié, mais peu démonstratif, il est régulier, fait ce qu'il a faire sans se préoccuper du quand dira-t-on, il fait ce qu'il aime faire, tant qu'il aime le faire avec une passion contenu, le feu brûle à l'intérieur pour lui même.

Pas de coup bas, pas de coup tordu, il va son bonhomme de chemin. Il est délégué du Sud-Est depuis si longtemps qu'il en est à sa 54ème sortie, et il a toujours le même succès. Il est écrivain spécialisé dans l'automobile. Ses livres bien documentés font autorité – longue vie à Maurice Louche et la gratitude du Morgan Club de France pour tous les services rendus.

Jacqueline FROT



Paddock auVintage Montlhéry.

Un week-end ensoleillé au Touquet par Alain et Monique Herman

Contrairement au Petit Poucet qui semait des cailloux blancs sur son chemin, l'in-fatigable Jacques Coric voulait glaner des petites Morgan parisiennes sur la route du Touquet pour les rameuter. D'abord à Saint-Germain-en-Laye, puis sur l'embranchement de l'A15, ou encore à Méru sur la D927. Nous, arrivés à Méru à 8 heures 50 (au lieu de 45) : personne! Au bout d'un quart d'heure, Francine déclare : "Nous étions en retard. Ils n'ont pas attendu".

Pourtant, vers 11 heures, sur le parking de l'abbatiale de Saint-Riquier, il n'y avait quasiment point de Morgan. Des retards en série. Dont il ne faut cependant pas accuser nos vieilles anglaises. Mais plutôt leurs conducteurs, fatigués par une dure semaine de 35 heures, à qui on avait imposé un départ aux aurores.



L'arrivée des premières Morgan devant l'abbatiale de St Riquier.

Peu avant midi et le silence obtenu, on a fait connaissance avec notre guide, un monsieur charmant, érudit, qui maniait avec virtuosité le latin et quelques vieux dialectes locaux. Il parlait aussi le français.

Il s'est présenté ainsi - "je suis le père Manant. Mais bien plus manant que père". A ce père hors du commun, à peine paillard, plaisantin comme pas un, quelques

Morgangirls se seraient bien confessées. Mais on s'est aperçu qu'il n'était que "permanent". Ce qui changeait tout.

Cela aurait pourtant pu être drôle. Imaginez Françoise Fichet agenouillée devant ce brave prêtre et lui proposant une... "éjaculation"! (Voir News 79, page 8). Hélas, ce n'était qu'un ancien commercial.



Pique-nique en forêt de Crécy

Ces émotions et les retards accumulés nous avaient mis en appétit. La cérémonie du déjeuner s'est déroulée dans la clairière "au Muguet", de la forêt de Crécy. L'ambiance a été des plus sympa. Avec les Anglais venus nous rejoindre, nous avons évité de parler de cette bataille qui a eu lieu au début de la guerre de Cent ans, au cours de laquelle, une poignée d'archers a décimé la fine fleur de la chevalerie française de Philippe VI. Ce qui n'était vraiment pas très courtois.

Mais c'est tout de même assez loin et je crois que les participants au pique-nique ont songé à autre chose. D'ailleurs on avait nos alliés naturels: des Belges en grand nombre et même un Américain venu tout spécialement de Houston, parce qu'il avait aimé le Mog de Bordeaux organisé, aussi, par Alain et Monique Herman.

Le soir, après l'installation dans les hôtels du Touquet, il y a eu une réception au Palais de l'Europe, par la municipalité qui avait souhaité "Bienvenue au M.C.F" sur

les panneaux routiers. Puis un dîner amusant et pittoresque au restaurant de la base nautique nord en baie de Canche.

Le lendemain matin, un drame: l'hôtel avait confondu le nombre de Morgan avec celui des participants. On a vu des Morgangirls en hypoglycémie avancée faute de croissants en nombre suffisant. Ayant chipé un bol de céréales, je me suis éclipsé discrètement et un peu lâchement.



La pause café au Cap Gris Nez.

En fait, il ne manquait qu'une voiture au Cap Gris-Nez où une pause café avait été prévue. L'équipage féminin avait cassé sa suspension, puis loué une "Clio" (il s'agit d'une voiture de grande série de marque Renault), pour profiter des petites routes pittoresques; ces chemins buissonniers qui nous ont menés à la "Maison de la Faïence", à Desvres, et à une mignonne auberge nichée au bord de la rivière "Course" dans le village d'Inxent.

Ce n'était que le troisième repas depuis le matin, mais, hélas, le dernier passé ensemble.

Heureusement, le Mog d'Annecy (avec son "omble chevalier, sa blanquette de

homard, ses vins de Savoie...), est très proche. Puis il y aura, en octobre, une nouvelle invitation d'Alain et Monique Herman, pour une "balade en Sologne", (à l'époque du gibier!).

Je crois qu'il est temps de refaire le plein d'essence !

Jacques Archambault
Photos:Francine Archambault



Joyeuse ambiance à l'auberge d'Inxent.

Dans les pages qui vont suivre nous vous transmettons trois articles sur le MOG d'Annecy organisé par Etienne Chevalier début juillet. Ne sachant pas si j'allais recevoir un compte rendu de cette manifestation je vous en rapporte le déroulement dans le premier. Quand aux deux autres, je remercie les bonnes volontés, en effet je n'ai jamais autant eu d'articles pour une même manifestation... J'en profite pour vous rappeler que le News retrace la vie du Club à travers vous (le MCF se situe au niveau national et non uniquement Ile de France), aussi n'oubliez pas de me transmettre toutes informations, photos, programme, compte-rendu des sorties, etc. Merci d'avance.

MOG LACS & MONTAGNES

7, 8 et 9 juillet 2000 " Un MOG bien arrosé... "

Cette année le MOG se déroule début juillet en Haute Savoie et plus précisément au Grand Bornand, station de charme ... au cœur des Aravis située à 3 km de la Clusaz et 30 km d'Annecy.



Nous arrivons à la station le vendredi vers 18h30, venant de Paris après une journée de route en compagnie de la famille Fichet et Braun.

Etiennette et Bernard Chevalier nous accueillent avec gentillesse sur la place de ce charmant village réservée pour ce rassemblement. C'est 73 morganes, venues d'Angleterre, de Suisse, de Belgique, du Portugal et des différentes régions de France qui sont déjà garées.

Une fois répartis dans 4 hôtels, un apéritif nous est offert par l'office du Tourisme sous les halles du village, suivi d'un briefing pour le déroulement de la manifestation. Puis nous dînons suivant la répartition des hôtels. J'ai trouvé l'idée très originale car j'ai fait la connaissance de morganistes que je n'avais jamais rencontré auparavant (région Rhône Alpes) et j'ai beaucoup apprécié leur compagnie. J'en profite pour leur dire un petit bonjour.

Le lendemain c'est sous une pluie fine que le départ est donné pour une randonnée de 130 km à travers de petites routes de montagne traversant d'immenses alpages

émaillés de fleurs alpestres. Le col de la Colombière est gravit dans le brouillard après être passé par le Chinailon ou ça et là, de superbes chalets s'étagent sur les pentes.



Restauration au Col de la Colombière.

Vers midi, juste avant d'arriver à Thollon-les-Mémises, au détour d'une route nous surplombons le Lac Léman: spectacle merveilleux que ce lac immense ressemblant à une mer. Nous apercevons Lausanne en face de nous; mais est-ce un mirage? Nous avons l'impression que tout le côté suisse est sous le soleil alors que le côté français se trouve dans la grisaille. Certains d'entre nous disent que c'est normal, les Suisses ont encore achetés le soleil...

Nous déjeunons dans un restaurant d'altitude que nous atteignons par télécabines, mais horreur après une vue magnifique sur le lac lors de notre ascension, nous entrons et resterons dans les nuages pendant tout le repas.

L'après-midi un parcours de 90 km nous attend pour rentrer au grand Bornand. Sur le trajet du retour, toujours en empruntant de magnifiques petites routes, nous sommes arrêtés par la douane volante suisse. C'est une quarantaine de voitures qui se retrouvent bloquées ainsi en haut du col durant une vingtaine de minutes. Nous apprendrons plus tard au dîner ce que faisait là cette douane volante (lire l'article suivant "Anecdote" de Jacques pour en savoir plus).

Un dîner dansant terminera cette journée. L'orchestre à la fin du repas nous entraî-

ne dans des twists et des rocks endiablés. Les tables sont poussées et c'est dans une ambiance enflammée que tout le monde danse même ceux que l'on ne soupçonnaient pas. La soirée se terminera vers deux heures du matin...



Dimanche matin, réveil difficile, il nous faut déjà quitter le Grand Bornand. Bagages sanglés sur la Morgan, nous nous dirigeons vers Annecy.

Une petite route en lacets descendant vers le bord du lac nous permet d'en faire le tour. Nous traversons de jolies petites villes comme Veyrier-du-Lac, Talloires où tout est propre et coquet. Les Morgans sont ensuite garées sur la place derrière l'hôtel de Ville d'Annecy où un concours d'état est organisé en attendant d'embarquer sur un superbe bateau "Le Libellule" pour une croisière de 3 heures.

Tout en déjeunant à bord, nous découvrons cette fois les mêmes petites villes vue du lac. C'est un spectacle reposant jusqu'au moment où les morganistes sortent leur "Clarines" (*cloches que l'on met au cou des vaches dans les pâtures*) offertes par les Chevalier lors de notre arrivée afin de leur offrir un concert de remerciements. Mais déjà le bateau est de retour et le MOG est terminé. Nous avons du mal à nous séparer tellement le week-end a été plein d'émotions.

Un grand merci de la part de tous les morganistes à Etiennette et Bernard qui ont su nous faire découvrir leur région.

JLM.



Etiennette supervisant le MOG...



Préparation au concours d'état... de la voiture qui remportera la coupe.

MOC LACS & MONTAGNES

JUILLET 2000

ANECDOTE

Le paysage est d'une beauté à couper le souffle, mais le pays rude et la montagne jalouse de son indépendance.

En février 1944, au plateau des Glières, quelque cinq cents maquisards résistent deux longs mois contre la milice de Darnand. Puis contre une division entière de la Wehrmacht. A la Libération, soixante miliciens sont fusillés au Grand Bornand. Le 18 juillet dernier le "Tour de France" s'étire péniblement au long des lacets du Chinaillon.

Le samedi 8 précédent, une équipe d'aventuriers hisse ses Morgan sur les mêmes rampes ardues, pour une fabuleuse randonnée à travers la Haute Savoie.

Dans la soirée de ce jour-là, une dizaine de Morgan descend paisiblement vers le Grand Bornand. A un endroit où la route assagie s'élargit, on a planté un panneau "Douane". Un douanier, au gabarit imposant genre John Wayne dans Rio Bravo, arrête le convoi au grand étonnement des équipages, fatigués par les invraisemblables départementales qu'ils ont dû gravir et le manque d'oxygène lors du franchissement des cols.

Une douane volante!

Déjà les Français grognent tandis que les étrangers, de tradition courtois et disciplinés, alignent des papiers d'identité et de route sur l'espace restreint du tableau de bord.

"Vous n'avez rien à déclarer?"

Quand on est assis au ras du sol, ce genre de phrase, émanant d'un uniforme, a toujours un effet écrasant. Que peut-on déclarer avec une voiture qui n'a pas de coffre et permet à peine à un équipage de corpulence moyenne de survivre ?

"Nous avons un chien !", avoue un couple à court d'arguments, en désignant un malheureux animal réfugié sous le tableau de bord.

Un adepte de l'humour noir fait un geste du pouce vers la voiture qui le suit et précise à voix basse - "Moi, je n'ai rien à déclarer, mais le gars derrière ... il n'est pas très net!". On ne sait pas comment celui-ci s'en est sorti. Certains affirment qu'il a été convoqué pour le soir même.

Dans une autre Morgan il y a une jeune mère, son garçonnet et une ceinture de sécurité défaillante. Comment une frêle femme pourrait-elle expliquer à un uniforme aussi imposant que, dans une Morgan, il y a toujours quelque chose qui ne marche pas ou qui vient de foirer ? Le mieux est de ne rien dire. Donc de coincer la ceinture avec un nounours en peluche entre elle et son garçon. On ne sait si le douanier a deviné la tricherie, mais d'aucuns assurent que le garçonnet était aussi

terrorisé que le chien de la première Morgan. Certains occupent de hautes situations, ce qui donne de l'assurance. Celui-là pense se tirer d'affaire en laissant entendre que, dans son "Administration", les "relations" ... La réaction est brutale et rapide. Tentative de corruption de fonctionnaire ? Ce qui est très grave et extrêmement rare. On ignore la suite de cet incident

Quand ma Morgan s'immobilise aux pieds du douanier, je prends l'air le plus aimable possible et ne dis rien. Francine m'a bien recommandé de ne pas râler. Mais la vue du bras bandé de Francine, suite à une fracture du poignet, semble émouvoir cet incorruptible, car il fait un geste apaisant en disant "je vois que vos Morgan sont dans l'ensemble en règle. Vous pouvez aller".

Un peu plus tard, la station du Grand Bornand nous semble un havre de paix. Nul peloton d'exécution ne nous attend. Seulement un dîner fort joyeux et un orchestre des plus dynamiques. Pourtant, quand Bernard Chevallier annonce au micro que le douanier est là et veut nous parler, on sent comme un vent de stupeur.

En fait il n'y a jamais eu de douanier. Mais un spirituel plaisantin, ami des organisateurs, qui s'est taillé un uniforme et payé notre tête.

On a bien ri. Mais, ne trouvez-vous pas inquiétant qu'un amateur, revêtu d'un uniforme de pacotille, puisse donner le change ... même à des Morganistes ?

Jacques Archambault



Retour au Grand Bornand en fin d'après-midi.

NOTRE PREMIER MOG

C'est dans la fébrilité qui envahit les premières fois, que nous prenons tôt la route qui nous emmènera au Grand Bornand ; Trop en avance donc sur l'horaire officiel, un arrêt à Thônes nous permet de guetter le passage de la première Morgan, car depuis notre départ, nous sommes désespérément seuls.

La voilà, c'est des Anglais "immatriculé MIORGN" la valise enveloppée dans l'Union Jack. Je les arrête "manu militari" et nous partageons le tea-time : ils viennent de Liverpool, via Genève.

Vingt minutes vite avalées nous séparent de notre point de chute, charmant bourg, où je comprend au premier coup d'oeil, qu'il a su renoncer intelligemment à l'insultante urbanisation bétonnée : tout n'est que chalets dans la verdure.

Un évènement de poids s'y prépare : la Fête de la Vache et il est amusant de découvrir un peu partout les interprétations artistiques que cet aimable animal a inspiré ; y en a-t-il des folles ? Qu'importe: nous sommes depuis longtemps entraînés à en manger de ... l'enragé !

Mais revenons à nos moutons ! Les Morgans arrivent, les sympathiques curieux aussi, la tension monte, tout n'est que couleur, musique des moteurs. Etiennette et Bernard, en rigoureux organisateurs qu'ils sont, estiment qu'il est temps de nous envoyer l'orage force + 8 (sur l'échelle du morganiste) qu'ils ont prévu: tornade, grêle, trombe d'eau. Bien à l'abri dans une boutique, près d'un présentoir de cartes postales à l'équilibre menaçant, je regarde avec un plaisir sadique mes amis Aude et Claude ARNOUD qui viennent d'arriver, dans leur "contre la montre" avec ce déluge, Après l'apéritif offert par cette Commune décidément bien accueillante et la tartiflette obligatoire, nous rejoignons notre sweet home la tête déjà vidée du quotidien.

Pour ce samedi, nous devons rejoindre la rive française du Léman par des routes telles qu'on les aime, celles que ce niais de bison fûté a décidé d'ignorer ; cols, virages, road-book, on ne s'ennuie pas. Pour le déjeuner à Thollon, c'est le téléphérique qui nous transporte au restaurant où, de là, une vue imprenable sur le Léman et la Suisse nous est assurée ; effectivement entourés de pluie et de nuages, nous pouvons admirer notre set de table qui reproduit fidèlement le paysage promis.

Retour sans encombre au Grand-Bornand, et même la "Douane du Léman" ne trouvera rien à redire à nos voitures du siècle passé ... Belle journée conclue par un repas twistant, où là encore, Bernard et Etiennette nous surprennent puisqu'ils ont déniché pour leurs morganistes un endroit dénommé ... Le Savoy !



Malgré la chaude ambiance, nous devons rentrer avant minuit avant que la Morgan se transforme en citrouille ...

Déjà dimanche: après avoir rejoint Annecy par petites routes et tour du Lac, c'est sur le bateau Libellule que se termina la belle aventure: là, nous étreignons tous les clarines que l'on nous a offertes pour une ovation bien méritée à Etiennette et Bernard.

La Morgan ramène Reblochon, petits cadeaux et le souvenir de mille attentions qui ont fait de ce MOG "notre Premier Mog".

Ce fut, comme le dit Alexandre Dumas (père) dans son amusante *"Impressions de Voyage"* écrit justement de retour des Alpes:

"Ni un voyage de savants, ni une promenade de gens du monde".

Ne serait-ce pas là, le vrai tourisme?

Bernard et Gisèle LIVET

MORGAN HORS DES SENTIERS BATTUS.

En décembre dernier, Bertrand Jolit participait au Téléthon dans la ville de NIORT avec sa Morgan ou plutôt sa chariotte, déguisé en Bertrand du Guesclin.

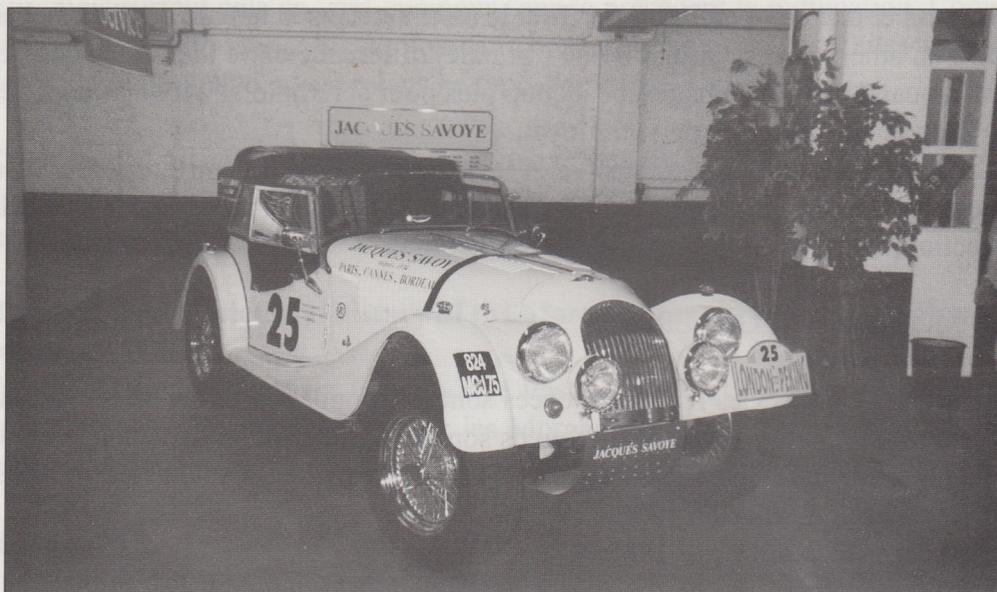


En compagnie de la TV et d'un journaliste assis à l'arrière.



Bertrand (avec un nouveau casque intégral) et sa Mie.

A noter aussi l'exploit d'une Morgan parti de la Tour de Londres le 1er Mai 2000 et arrivée à Pékin le 8 Juin dernier après avoir parcouru 14800 km dans le cadre du Tour du Monde en 80 jours organisé par "Classic Rally Association", association anglaise ayant déjà organisé le rallye Pékin - Paris en 1997. Ce rallye était réservé aux voitures anciennes, la plus âgée étant de 1912 et les plus récentes de 1968.



Plus 4 de 1968. Surélevé pour l'occasion, un moteur 3,5 l Rover a remplacé le bon vieux Triumph !



Prototype Aéro 8 rencontré sur les routes cet été en Angleterre.

BIBLIOGRAPHIE MORGAN

La bibliographie Morgan, sans être aussi riche que Bugatti, Ferrari ou autre Jaguar, n'est pas négligeable. Elle a cependant un gros défaut, elle est presque exclusivement en langue anglaise. A ma connaissance il n'existe qu'une plaquette en Allemand et une autre en Français. Tout le reste est dans la langue de Shakespeare sauf 2 en américain (si, si, il y a une (grande) différence entre les deux). Pas trop gênant quand il y a des images, beaucoup plus pour certain lorsqu'il s'agit de la restauration et de l'entretien de votre joyau.

La liste qui suit n'est pas exhaustive et les commentaires de votre serviteur n'engagent que lui. Si déjà vous avez tous les ouvrages cités, vous possédez une belle collection; sinon toute la bibliothèque sur Morgan.

LES MORGAN EN GENERAL

Brooklands Books. Ces revues brochées sont la compilation des articles d'époque parus dans la presse. Inutile de dire qu'ils sont le meilleur reflet de l'époque et une source documentaire incomparable concernant nos voitures. Je citerai les suivants :

Morgan 3-wheeler. 1930 - 1952.

Morgan cars 1936 - 1960.

Morgan cars 1960 - 1970.

Morgan cars 1969 - 1979.

Completely Morgan. Ken Hill. 1993,1994. 1995.

Vol. 1 : Three Wheeler 1910 to 1952.

Vol. 2 : Four Wheeler 1936 to 1968.

Vol. 3 : Four Wheeler from 1968.

Une véritable encyclopédie des Morgan en 3 volumes. Vous y retrouverez pratiquement tout, depuis l'histoire, la conservation, les caractéristiques de tous les modèles, leur production, les publicités d'époque, les miniatures, une bibliographie, etc... Mais bien sur, vous retrouverez aussi beaucoup de clichés déjà vus dans d'autres livres, soit du même auteur soit d'auteurs différents. Autre inconvénient, l'historique de la marque et des Clubs et les photos les accompagnant sont les mêmes dans les trois volumes.

Famous Car Factories. Morgan. Bengt Ason Holm. 1991.

Bel ouvrage original- Une première partie historique avec quelques clichés inédits et surtout une deuxième partie sur l'usine telle qu'elle est aujourd'hui avec de

superbes photos en couleurs qui nous promènent à travers toutes les phases de la construction d'une Morgan.

Illustrated Morgan Buyer's Guide. Ken Hill.1989.

Passionnant, vous savez enfin ce que vaut votre Morgan. D'abord êtes vous vendeur, mais surtout cela ne vaut que pour l'année précédent la publication. Comme en plus vous retrouverez les photos dans bien d'autres ouvrages, faites un plein d'essence plutôt que d'investir dans ce type d'ouvrage.'

**L'histoire des grandes marques automobiles. Morgan. F. Wilson McComB.1985
chez E-P-A-**

Petite plaquette mais bien illustrée et surtout en Français !!!.

More Morgan. A pictorial history of the Morgan Sports car. Gregory Houston Bowden. 1976.

Un complément à "Morgan. First and the Last of the Real Sports car" où l'auteur nous donne des clichés insolites sur les Morgan, ou des photos sur des Morgan insolites. Excellent.

Morgan 75 Years on the Road. Ken Hill. 1984.

Une histoire de Morgan à travers 75 ans de publicité commentée. Très intéressant.

Morgan Sports Cars. The Early Years. J.D. Alderson & Chris Chapman. 1997.

Probablement la plus complète étude sur l'histoire des Morgan 4 roues de 1936 à 1953. Tout y est avec quasiment toutes les épreuves auxquelles participèrent les Morgan et surtout une très riche et très intéressante iconographie.

Morgan. The Last Survivor. Chris Harvey.1987.

Un bon livre qui traite des aspects moderne de la Morgan. En dehors des chapitres habituels sur l'historique, et la restauration, on trouve un chapitre sur la préparation en vue de la compétition et pas mal de clichés inédits.

Original Morgan 4/4, Plus 4 and +8. John Worrall & LizTumer.1992.

Vous voulez savoir si votre Morgan est vraiment d'origine?. Voilà LA référence. Outre le texte, les photos sont superbes et vous permettrons encore mieux d'authentifier votre voiture. Incontournable.

Postwar MG & Morgan. The survivors series. J. Blackmore & H. Rasmussen. 1979.

Très bel ouvrage avec des photos d'époques inédites et surtout de somptueux clichés de modèles d'après guerre des deux marques.

Schrader-Motor-Chronik. Morgan Sport und Tourenwagen 1935-81.

En Allemand. Si l'historique est succinct, cette plaquette est néanmoins intéressante par les nombreuses reproductions de publicités d'époque.

The Four-Wheeled Morgan. Ken Hill. 1977 & 1980.

Vol. 1 : The Flat-Radiator Models.

Vol. 2 : The Cowled-Radiator Models.

Le mérite de la première publication sur l'entretien et la restauration des Morgan. Chaque volume est divisé en : Historique des modèles, la compétition, l'entretien et la restauration avec de bons conseils, les Clubs.

A suivre ... Jean-Christophe Frot.

Vous vous demandez sûrement où trouver ces livres? aussi j'ai mené ma petite enquête. Vous pouvez acheter certains livres de Ken Hill, si ils ne sont pas épuisés.

Pour plus de renseignements, visitez le site Internet de Janet Hill's shop: <http://www.janethillventures.co.uk> ou écrivez à :

Janet Hill Ventures, Woodfidley, Brockenhurst, Hampshire, SO24, England

Vous pourrez aussi acheter une grande variété de Morgan miniature.

Jean-Louis

Bienvenue aux nouveaux membres 2000

CROUZAT Sylvain	Nice		4/4 1600 Ford	1982
DAVIS Adrian	Worcestershire.	GB	Plus 8	1977
DE VICQ DE CUMPTICH Emmanuel	Tervuren	Belgique	Plus 4 Rover	1998
DESHONS J.Pierre	Paris 17ème		Plus 4 Fiat	1985
DUBERNARD Yves et Ghislaine	St Martin des Champs(78)		4/4 Ford	1989
ESCHALIER Michel.	Paris 17ème			
FAUCHILLE GERY	Linselles (59)		Plus 8	1994
FOX Roger	Cricqueboeuf (14)		4/4 Ford 1800 é	2000
LOUBEYRE Guy-Jean	Massoury Chartretti (77)		Plus 8 4.6	1999
LUHMANN Dirk	Dusseldorf	Allemagne	Plus 8	1991
MASON Eric	Berkshire	GB	Plus 8	
MUCKENSTURM Alain	Weitbrlich (67)			
NERON Jacques	Montpellier (34)		4/4 Ford 1600	1981
QUESSADA Jean-Paul	Chateauroux (36)		Plus 4	1991

ROBERTSHAM Christopher.Gan (64)		4/4 Fiat	1982
VAN DER STRATEN Paul			
	Tervuren	Belgique	4/4 Ford 1995
WOOD Keith and Philomena.			
	Anglesy	GB	Plus 8 1995

A VENDRE:

*MORGAN +8 1993 (3,9litres) 36.000 Kms Royal Ivory, intérieur Cuir Rouge
 Nombreuses options et améliorations (Tableau de bord, volant bois, grille de
 phare, compteurs, capote et couvre-tonneau Alpaga noir, freins nouvelle version
 avec assistance, barre Panhard , graissage train avant etc... Prix 300.000 F
 Reprise possible de 4/4 même ancienne (Moteur Ford KENT) mais en excellent
 état. Patrick PERRIN 06 14 46 03 21
 @-mail : patrick.perrin2@wanadoo.fr*



GARAGE ALBERT

Importateur MORGAN exclusif pour la Belgique

Depuis 1954, nous nous sommes forgé une solide réputation grâce à la qualité des soins dont nous entourons votre Morgan. Nous ne transigeons jamais sur les critères de qualité, une équipe de confiance œuvre pour votre satisfaction.

- Vente (voiture neuves et d'occasion)
- Entretien
- Réparations
- Modification au niveau des performances
- Pièces détachées et accessoires

Accès aisé : ring ouest de Bruxelles (R0) sortie 13

84-86 rue Osseghem
B-1080 Bruxelles
Téléphone (32)2-410.64.43 – Fax (32)2-410.89.65

A votre service depuis plus de 45 ans

COTISATIONS 2000

Si vous souhaitez adhérer au Club ou renouveler votre adhésion, nous vous rappelons que vos cotisations doivent nous parvenir à l'adresse suivante :

MORGAN CLUB DE FRANCE / Michel BRAUN Président
6, rue de Bellevue - 78560 LE PORT-MARLY

La cotisation de base annuelle est fixée à : 350 F

Bulletin à photocopier et à retourner avec votre chèque.

MORGAN CLUB DE FRANCE



BULLETIN D'ADHESION 2000

Je soussigné,

Nom Prénom

Adresse

Profession

Tél. : 1) domicile 2) bureau

désire adhérer au MORGAN CLUB DE FRANCE, la description de mon véhicule est

la suivante : modèle Nombre de places

année Numéro d'immatriculation

couleur Numéro de châssis

Fait à le

Signature